

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mercredi à 8 heures du soir.

JEUDI, 31 décembre.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps partiellement couvert, plus froid; vents légers du Nord à l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	43
9 a. m.	43
11 a. m.	43
1 p. m.	45
3 p. m.	48
5 p. m.	47

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 30 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	42	N-15	.00
7 p. m.	46	N-12	.00

THEATRES

OPERA—Jeudi "Traviata" — Samedi "Gioconda" — Dimanche matinée "Bil-Masqué" — Dimanche soir "Cavalleria et Pagliacci".

TULANE—"The Legend of Leonora".

CRESCENT—"Green Stockings".

ORPHEUM—Vaudeville.

DAUPHINE—Burlesque.

LYRIC—"The Prince of Liars" et Vaudeville.

LAFAYETTE—"Cabrira" cinéma.

Suite de la 1ère page.

même et demain le dernier jour on s'attend à un très fort paiement de la "poll tax".

Un chargement de 1000 mules est parti de Chalmette à destination de Bordeaux, France. Les animaux continuent à arriver par des trains de 20 wagons; il y a 22 têtes dans chacun.

Avis a été donné que les ventes de bétail seront suspendues vendredi, le jour du nouvel-an.

Alcee J. Bachemin s'est remis de ses blessures; il y a juste 48 jours il avait été renversé par un taxicab. Il est un frère de C. A. Bachemin, le journaliste bien connu.

Mobile, Ala., 30 déc.—Une dépêche de Bothan, Ala., annonce que Mme Eleanor Guilford, âgée de 55 ans, et la femme d'un citoyen bien connu, s'est trompée de bouteille et a avalé une dose de poison au lieu de médicament.

Voyageurs dévalisés.

San Antonio, Tex., 30 déc.—Le "Sunset Express", un des express Nouvelle-Orléans-San Francisco, parti d'ici hier soir à 11 heures 30 et contenant beaucoup de monde, a été arrêté par deux bandits masqués entre Cline et Spafford, Texas. Tous les voyageurs dans les deux derniers wagons-lits furent réveillés et obligés de se défaire de leurs objets de valeur, sur quoi les brigands firent ralentir le train et sautèrent sur la voie.

Le reste des voyageurs et le personnel du train ne s'aperçurent de rien. Le rapport a été fait à l'arrivée du train à San Antonio ce matin et les autorités agissent. On n'a aucune idée du butin ramassé; il paraît cependant qu'ils ont fait une riche récolte.

Mort d'un vénérable juriste.

Natchez, Miss., 30 déc.—Le juge Claude Pitard, ancien chancelier de ce district et un des juristes les plus distingués du Mis-

issippi, est mort hier soir à l'âge de 83 ans. Il était le plus ancien avocat de l'Etat et avait appartenu au barreau pendant 61 ans.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

L'Œuvre de notre Marine
Que fait notre marine? se demande-t-on. Le "Temps" répond aujourd'hui en résumant l'œuvre admirable et féconde qu'elle a accomplie:

"C'est dans l'œuvre navale proprement dite qu'il faut examiner si les flottes ont donné ce qu'on pouvait attendre d'elles. Cette œuvre, qui est très réelle, n'est en quelque sorte connue que par des accidents: torpillages de navires, destruction de bateaux par des mines, accidents qui sont en quelque sorte la dime prélevée sur les flottes qui agissent. Ces accidents se sont répétés dans la mer du Nord; la situation géographique les favorisait considérablement. Ils ne se sont pas produits dans la Méditerranée, soit que les lieux s'y prêtent moins, soit que l'ennemi y ait moins d'audace. Ces accidents révèlent la difficulté de la tâche de la marine.

"C'est dans le détroit de Pas-de-Calais qu'ont été torpillés par des sous-marins, l'Amiral-Ganteaume, qui avait à bord plus de 2.000 passagers, et les vieux croiseurs anglais "Hermès" et "Niger". C'est par le même Pas-de-Calais qu'est passée toute l'armée que l'Angleterre a envoyée en Belgique et en France, que le remplacement des hommes et le ravitaillement continuent, et on n'a pas eu à déplorer une seule perte de navire, pas un seul accident de personne. Cette immunité des transports est l'œuvre des marines de guerre. Plus difficile encore était de garantir les navires qui rapatriaient les troupes de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc. Lorsque les opérations commencèrent, le "Goeben" et le "Breslau" étaient dans la Méditerranée, comme était dans l'Océan Indien l'audacieux petit "Emden" pendant qu'on amenait les Indiens en France. Des transports se sont effectués sur toutes les mers: des tirailleurs sont venus du Sénégal, des volontaires canadiens sont arrivés en Angleterre, et l'Australie elle-même a fourni son contingent; et malgré les corsaires allemands, tous ont voyagé en sécurité, tous sont arrivés au port. La tâche était ardue, elle a été accomplie au mieux.

"Les transports de personnel se sont bien effectués; les maritimes traversent aussi les mers sans le moindre incident. C'est la maîtrise bien établie de la flotte anglo-française qui donne cette sécurité, c'est elle qui permet à l'Angleterre de vivre, c'est elle qui fait qu'aujourd'hui on ne craint plus de manquer de ces objets de pansement pour les blessés, dont le défaut se faisait sentir après moins d'un mois de guerre. La navigation est libre; tout nous vient en abondance d'au delà des mers.

"Ce ne sont pas seulement des vivres, du matériel de guerre, des matières de toute sorte que l'Allemagne ne saurait faire venir d'Amérique; tandis que des troupes sont arrivées dans les rangs des alliés des quatre coins du monde, des citoyens allemands ou autrichiens ne peuvent rallier les armées sur le front parce que, mobilisés, ils ne sauraient passer pour gagner l'Europe à travers les mailles étroites du filet tendu par les navires de guerre de l'Angleterre et de la France. On dit que ces mobilisés sont au nombre d'un demi-million; n'est-ce pas une belle victoire pour les trois cent mille marins anglo-français que de maintenir loin du champ de bataille cinq cent mille ennemis qui, à l'heure actuelle, pourraient faire pencher la balance en faveur des Germains? La victoire n'est pas le résultat d'un combat; elle n'est pas sanglante, elle n'est pas moins réelle."

La Victoire russe
La presse entière salue avec joie la victoire de nos alliés au Nord, aujourd'hui incontestable.

AUJOURD'HUI, DEMAIN

LE DERNIER JOUR DE L'ANNEE

dejà la rapide journée. Fait place aux heures du sommeil. Et du dernier fils de l'année s'est envolé le dernier soleil. Les foyers, seuls, s'allument. Livrés aux souvenirs puissants. Ma pensée erre fugitive. Des jours passés aux jours présents. Ma vue au hasard arrêtée. Longtemps de la flamme agitée suit les caprices éblouissants. On s'attache à l'acier mobile qui compte sur l'emblé fragile. Les pas silencieux du temps. Un pas encore, encore une heure. Et l'année aura, sans retour, atteint sa dernière demeure; l'algèbre aura fini son tour. Pourquoi de mon regard avide, La poursuivre ainsi tristement. Quand je ne puis d'un seul moment Retarder sa marche rapide? Tu temps qui vient de s'écouler. Si quelques jours pouvaient être. Il n'en est pas un seul, peut-être. Que ma voix daignât rappeler! Mais des ans la fuite m'étonne; Les aïeux oppriment mon cœur; Je dis: C'est encore un fleur Que l'âge enlève à ma couronne. Et livre au torrent destructeur. C'est une ombre ajoutée à l'ombre

qui déjà s'étend sur mes jours; Un printemps retranché du nombre De ceux dont je verrai le cours? Ecoutez!... Le timbre sonore Lentement frémit douze fois; Il se tait... Je l'écoute encore, Et l'année expire à sa voix. C'est en fait, en vain je l'appelle. Adieu! Salut, sa scœur nouvelle, Salut, quels dons charment ta main? Quel bien nous apporte ton aïe? Quels beaux jours dorment dans ton sein? Que dis-je à mon âme tremblante Ne révèle point tes secrets. D'espoir, de jeunesse, d'attraits, Aujourd'hui tu parais brillante. Et ta course insensible et lente Peut-être amène les regrets. Ainsi chaque soleil se lève Tomain de nos vœux insensés; Ainsi toujours son cours s'achève. En entraînant comme un vain rêve. Nos vœux déçus et dispersés. Mais l'espérance fantastique, Répandant sa clarté magique Dans la nuit du sombre avenir Nous guide d'année en année Jusqu'à l'aurore fortunée Du jour qui ne doit pas finir. MME A. TASTU. (1798-1885.)

Le "Figaro", faisant l'éloge de la stratégie russe, qui a obtenu ce brillant résultat, écrit: "Si audacieuse, et à certains égards si puissante qu'elle ait été, la stratégie allemande a été vaincue par une stratégie qui n'a pas été moins manœuvrière, mais qui, tout à la fois plus perspicace et plus réaliste, a su faire sortir d'un échec la victoire dont nous parvenons seulement les premiers échos."

Le "New-York Herald" prévoie que cette défaite des armées du kaiser aura un profond retentissement en Allemagne: "Le grand coup que les Allemands voulaient frapper en Pologne a piteusement échoué. Nous avions dit que si les ennemis avaient eu la victoire, elle n'eût été pour eux qu'un profit politique; mais la défaite leur est doublement désastreuse, à la veille de l'ouverture du Reichstag. La débâcle de l'armée de l'Est aura un grand effet sur le public berlinois, qui vient d'appréhender sans plaisir que le kaiser avait sacrifié des millions d'hommes."

Entre deux feux, pressé par le flot russe, sollicité par deux fronts, que va faire le haut commandement allemand? se demande le lieutenant-colonel Rousset dans le "Petit Parisien": "Se ruer à nouveau contre l'Yser, c'est, dit-on, ce qui se prépare, mais qui aussi demeure fort scabreux. Essayer d'endiguer le flot moscovite, ce serait plus prudent, mais pour cela il faut nécessairement se dégarnir par ici. Avec 100 corps d'armée intacts, le kaiser n'a pu obtenir nulle part le succès qu'il cherchait. Comment l'obtiendrait-il maintenant que son armée a été affaiblie par des pertes énormes et que ses troupes de Pologne sont battues et démoralisées?"

Le colonel Feyler, examinant la question dans le "Journal", considère comme fort improbable l'acheminement vers le front occidental des réserves que l'état-major allemand disait encore prêt à l'intérieur de l'empire: "Si l'on pouvait lire dans le cœur des généraux allemands, dit-il, on y découvrirait sans doute la désillusion causée par l'insuffisant appui des alliés autrichiens." Dans l'"Echo de Paris", le général Cherrif prédit l'échec certain des Allemands s'ils tentent une nouvelle ruée sur Ypres ou ailleurs: "Ils s'y feront vainement anéantir, dit-il, parce qu'ils la feront avec des troupes démoralisées, plus mauvaises, moins copieusement renforcées, alors que nous avons pour nous la confiance, l'exaltation du succès et la supériorité des renforts."

La Science allemande
Après avoir montré dans le "Journal" que les savants allemands n'ont fait que démarquer ou perfectionner les inventions des autres, M. Emile Gautier fait ces termes justice des prétentions de la science germanique: "Bluff, cabolote et charabais, voilà en quoi se résume cette fameuse science d'outre-Rhin, dont la contagion aurait fini, si la guerre n'était venue (heureusement) couper court au travail stérilisé des savants, des pé-

dants et des cuisines, par corrompre le clair génie français. "Qu'importe si quelques perles s'égarèrent par-ci par-là sur ce fumier! Nous aurons toujours mieux chez nous."

Calais le 10 Décembre?
Dans le "Figaro", M. André Beaunier raille l'étrange manie qu'a le kaiser de fixer des dates précises pour des rendez-vous auxquels il manque toujours: "Ce 10 décembre, qui dépend de Guillaume en quelque mesure, dépend aussi de notre généralissime et de nos soldats, et dépend de la destinée avec laquelle Guillaume ne semble pas être de même depuis quelque temps. Il avait par ailleurs publié qu'il entrerait à Nancy dès le lendemain de la mobilisation; et pas du tout à Paris; et le diner qu'il avait commandé dans notre ville a refroidi, n'est plus mangeable. De tels mécomptes auraient pu le rendre un peu moins sûr de ses projets."

L'Impérialisme néfaste
M. Daniel Blumenthal, dans le "Matin", fait remonter à la constitution de l'empire allemand, le 16 avril 1871, la principale cause des présentes catastrophes: "Les forces de guerre formidables que la constitution de l'empire a pegnis au kaiser de mettre sur pied sont devenues entre ses mains une menace pour la civilisation et la liberté des peuples."

"Pour écarter ce danger de notre planète, il faudra briser l'instrument qui lui a permis de naître. Il sera nécessaire de détruire l'empire et d'empêcher sa reconstitution sous quelque forme que ce soit. Cela devra être la principale tâche du futur Congrès de paix."

Une Médaille de Bronze pour les Braves

M. Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", demande la création d'une nouvelle récompense militaire, d'une médaille de bronze pour que le chef puisse décorer ses plus braves soldats sur le champ de bataille après chaque affaire: "Généraux des armées de la France, marquez du signe de l'honneur, par tous les moyens que vous possédez, les plus braves de nos soldats, les plus braves, les plus heureux. Le bonheur est encore une vertu à la guerre! Que la France, demain, quand nous serons entrés dans la longue période de paix qu'une victoire complète nous assurera, puisse connaître, dans chacun de ses villages, et du haut en bas de l'échelle sociale, ses sauveurs."

La Jeunesse française

De M. Henri de Régnier, dans "Excelsior": "De quel pas alerte et joyeux vous êtes entrés dans l'Histoire! Avec quelles âmes frémissantes d'espoir et de foi vous avez répondu à l'appel sanglant de la patrie! De quel bras hardi vous avez mané la fronde et lancé la pierre au front du Goliath german! Vous avez dansé devant l'Arche d'alliance, et l'admirable contagion de votre joie guerrière a fait battre tous les cœurs au rythme de vos vœux. Vous êtes les David de la victoire. En vous, la France s'est retrouvée avec ses antiques qualités de bravoure souriante. Vous

l'avez rajeunie de votre exemple, et des trois couleurs du drapeau, vous en avez ravivé une à la pourpre généreuse de votre sang."

La Durée de la Guerre

Le "Courrier de l'Armée belge" termine ainsi un intéressant article, qu'il publie sous le titre: "La Durée de la Guerre": "Ayons confiance. Disons-nous que, pour l'Allemagne, une guerre de longue durée est la ruine totale à laquelle le peuple consentira difficilement. Déjà il murmure et s'affole. Les alliés, le temps, au contraire, est un instrument de force et un gage de succès. Ils sont certains de sortir grandis de l'épreuve qui leur a été imposée, et ceux-là surtout qui auront plus souffert, leurs ressources sont inépuisables; ils les mettront au service de leur volonté unanime; sauver le monde et établir une paix complète et durable, en supprimant ceux qui ont déchainé sur l'Europe le plus épouvantable des cataclysmes. Ils ne déposeront pas les armes avant d'avoir atteint ce but. Combien de temps durera la guerre? Une seule réponse est possible: "Jusqu'à la victoire finale!" Ayons confiance; elle est plus proche peut-être que nous ne l'oserions espérer."

VON DER GOLTZ A PARLE

Le représentant du "Hamburger Correspondent", à qui le blocus de ce port laisse sans doute des loisirs, s'en fut faire tout dernièrement un petit tour à Bruxelles. Ce journaliste est un homme fort civil. Il ne manqua donc point d'aller présenter ses hommages au maréchal von der Goltz, gouverneur général de la Belgique et vieille gloire tennonique.

Le reporter hambourgeois constata avec chagrin que le maréchal portait au visage une blessure récente. Visitant les tranchées, le maréchal von der Goltz fut atteint au visage par une balle.

Est-ce à cause de cette blessure, est-ce pour une autre raison? Mais l'illustre vieillard tint à son visiteur des propos surprenants.

Le maréchal von der Goltz est optimiste, très optimiste, d'autant plus que l'expérience d'une longue vie lui apprend à se contenter de peu. "Nos progrès sont favorables sur l'Yser, assura-t-il avec un grand sérieux. Favorables bien que lents. Nos ennemis se battent avec un courage désespéré, car ils savent ce qui adviendra lorsque nous aurons atteint la côte." Le maréchal nous flatte. Il sait peut-être, lui, ce qui arrivera quand les allemands auront atteint la côte. Car c'est un homme docte. Mais nous n'en avons pas la moindre idée, l'hypothèse de cette arrivée semblant tout à fait invraisemblable.

Cependant, ayant parlé de la sorte, von der Goltz se souvint qu'il n'était pas seulement Allemand, et qu'il fut un temps où il était Turc. Il eut un mot qui voulait être aimable pour ses anciens subordonnés des rives du Bosphore: "Quant aux Turcs, dit-il, ils sont cette fois absolument prêts." Cette fois! Von der Goltz pacha veut-il dire que ses élèves ont attendu son départ pour se distinguer de la sorte?

La Leçon du Jaune

PIERRE REPONSE DU MIKADO AU KAISER

Guillaume II, qui se sait capable de toutes les infamies, a osé proposer à l'empereur du Japon de trahir ses alliés et de conclure la paix avec l'Allemagne. Il était prêt à accepter toutes les conditions du Japon et ne lui en posait qu'une seule: que le Japon attaquât la Russie. Rien que cela: le déshonneur, c'est-à-dire une chose intangible que le Kaiser ignore aussi complètement que ses ministres. Le Mikado releva l'insulte. Il ne se borna pas dans sa réponse au message de Guillaume II, à décliner catégoriquement les propositions allemandes, il déclara "que le jour où tomberait la dernière base de la culture al-

lemande en Extrême-Orient se fait un des plus glorieux de l'histoire japonaise." Ce n'est pas tout. Le Mikado ajouta que Guillaume II, qui viola le traité de neutralité de la Belgique, signé par la Prusse elle-même, s'est trompé lourdement en croyant le Japon capable de commettre de pareils crimes. Et il envoya la lettre qu'il avait reçue du Kaiser... à l'ambassadeur d'Angleterre.

L'YSER ET L'HIVER

Quel esprit ingénieux que celui du commandant Morhardt, rédacteur militaire du "Berliner Tageblatt" (?) chargé d'avouer à ses lecteurs la défaite complète éprouvée par les soldats du Kaiser sur l'Yser. Voici l'explication qu'il a trouvée:

"L'armée allemande n'a pas l'intention, écrit-il, d'établir ses quartiers d'hiver dans la région de l'Yser, parce que l'ajournement d'un résultat définitif est

en désaccord avec la guerre moderne allemande."

Evidemment la formule est un peu assurée, et si on la proposait à un public français ou anglais, à la place d'un bulletin de victoire, il se méfierait; mais nous savons que les bons Allemands digèrent tous les mensonges, même les plus massifs.

Si le commandant Morhardt était aussi logique qu'ingénieur, il devrait déclarer aussi que les armées allemandes n'ont pas l'intention de s'attarder en France, où le résultat définitif semble à tous les égardes raisonnables ajourné pour un nombre d'années véritablement illimité.

LA STRATEGIE RUSSE.

Dans le "Petit Parisien", lieutenant-colonel Rousset constate que la stratégie russe a été montrée autrement prudente, avisée et méthodique que celle des Allemands:

"Les généraux russes n'ont rien sacrifié à la présomption ni à l'aventure. Ils ont opposé aux coups de bélier la manœuvre et aux efforts incohérents la continuité d'une action d'attente réfléchie, et ceci a triomphé de cela, comme il arrive toujours."

Nous sommes les PREMIERS à vous envoyer vos CHÈQUES DE NOËL pour joindre notre

CLUB DE NOËL

DE 1915

1c, 2c, 5c ou 10c—Augmentant chaque semaine
48c, 96c ou \$2.40—Diminuant chaque semaine
25c, 50c ou \$1.—le même montant chaque semaine

JOIGNEZ MAINTENANT À N'IMPORTE LEQUEL DE NOS ONZE BUREAUX

COMMERCIAL GERMANIA TRUST AND SAVINGS BANK

SIROP ANGELL
CONTER LA TOUX, COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. Examen Distinct.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je fais toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

Opheum

Phone Main 233

PRIX: 10c, 25c, 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00, 6.50, 7.00, 7.50, 8.00, 8.50, 9.00, 9.50, 10.00

HENRIETTA CROSSMAN

Palmetto & Marine Street
Waldemar Young & Wm. Jacobs
Bully Beaumont
Kronmiller & Dennis Bros.
Coffin Weston & Louise Lee
Les Deux Alibris
Carpenter Trans. Weekly
Carburets de l'Opheum.